

Vivere = Vivre +



CET ÉTÉ, JE FERAI UN JARDIN

Chères lectrices, chers lecteurs,

Quand le soleil se pointe le nez plus régulièrement, quand le temps se radoucit et que les pommiers regorgent de fleurs odorantes, monte en moi le désir de travailler dans le jardin. Se créer un jardin potager ou voir son terrain se colorer de fleurs, quoi de plus beau? Voir pousser les fruits de notre labeur, en espérer la cueillette, respirer la bonne odeur des produits frais, avoir la joie de les partager avec d'autres autour d'une bonne table, c'est assez pour nous projeter dans l'avenir.

Gilles Clément a écrit : « *Celui qui s'occupe d'un jardin vit dans la surprise. Une surprise presque toujours heureuse, qui éloigne la nostalgie ou les sentiments négatifs.* » À quoi ressemblera le jardin dont je rêve dès maintenant?

Nous avons opté dans ce présent numéro de nous laisser inspirer par la si belle chanson interprétée par Clémence Desrochers, « *Cet été, je ferai un jardin* ». D'entrée de jeu, Jacques Morin nous parle de son jardin d'Eden, Pierre Provost s'amuse à illustrer un jardin haut en couleur, Monique Beaupré témoigne des beautés de la vie, Audrey Saldanha nous entretient sur sa joie de jardiner, Jean-Pierre Camerlain porte un regard historique et ses effets sur notre jardin ecclésial, Clément Farly nous offre une louange au Dieu créateur. Enfin, nous vous proposons des livres, un film, et un petit quiz « citations bibliques » pour vous amener à rêver votre jardin.

Damien Luce écrit : « *Ce qui lie une famille, ce n'est pas le sang, c'est d'avoir usé les mêmes planches, rempli les mêmes poêles, et vu fleurir les mêmes jardins, année après année.* »

Laissons-nous émerveiller par les pousses de semence et les jardins qui nous seront présentés. Gardons espérance que nous pourrons, dans peu de temps, goûter à leurs fruits merveilleux.

Que l'espérance inonde votre vie!

Francine Vincent



SOMMAIRE

<i>Introduction : Présentation du numéro, par Francine Vincent</i>	pages 1-2
Éditorial : L'enfance est un jardin d'Eden..... Jacques Morin	page 3
Le jardin en caricature..... Pierre Provost	page 4
La vie ne m'a jamais laissée tomber..... Monique Beaupré	page 5
Jardiner pour la vie..... Audrey Saldanha	page 6
Je ferai un jardin + Quiz sur le Semeur	page 7
La moisson de Vatican II..... Jean-Pierre Camerlain	page 8
Ma vie comme un jardin..... Clément Farly	page 10
Suggestions de lectures et de film..... Francine Vincent	page 12

REMERCIEMENTS

- Aux personnes qui ont accepté de collaborer à la rédaction du *Vivere*.
- Au Fonds de soutien « Coup de pouce » dont la générosité est toujours appréciée pour la publication de *Vivere*.
- *Et merci*

**À TOUTES LES MAMANS!
BONNE FÊTE DES MÈRES!**



« POURQUOI DIEU A-T-IL FAIT L'HOMME JARDINIER?
C'EST PARCE QU'IL SAVAIT QU'AU JARDIN LA MOITIÉ DU
TRAVAIL SE FAIT À GENOUX. »

Rudyard Kipling, artiste, écrivain (1865-1936)

ÉDITORIAL - L'enfance est un jardin d'Éden, *par Jacques Morin*

J'avais peut-être 5 ou 6 ans quand maman loua le jardin de Mme Lessard, à quelques rues de la maison. Je n'ai pas d'image précise de cette dame généreuse qui, pour presque rien, acceptait la marmaille Morin sur son terrain. Par contre, je me souviens très bien de son fils, sur le coin de la galerie, cloué à sa chaise roulante et qui nous accueillait avec ses gestes désordonnés et ses cris de joie. Que d'apprentissages, de plaisir, de surprise à voir poindre les premières salades et déguster le cantaloup au goût exquis! Comment maman faisait-elle, pour garder son calme quand nous arrachions maladroitement un plant de haricot, marchions sur le rang de carottes, écrasions les feuilles des betteraves, mélangions les mauvaises herbes aux fines? L'enfance est un jardin d'Éden où l'innocence, l'insouciance et l'émerveillement poussent et s'enracinent dans la mémoire et dans le cœur. J'ai toujours gardé, depuis cet âge, le goût du jardinage. Je sais qu'en fait il est plus précisément question de potager que de jardin où les fleurs règnent en reines jalouses de bien paraître et d'exhaler les parfums les plus rares et les plus raffinés. Je laisse aux pouces verts, à Mme Marthe, à M. Vigor et Cie le soin de faire la promotion de saines et parfois coûteuses stratégies de croissance des fleurs et des légumes.

Abonnés du Jardin communautaire du parc Michel-Chartrand depuis plusieurs années, les Pierre, Alain, Louise, Jocelyn... nous prodiguent de généreux conseils et partagent quelques légumes rares dont ils sont très fiers. Dans un environnement enchanteur, que de moments tranquilles, souvent humoristiques. Ensemble nous semons, plantons, combattons, ensemble nous récoltons et partageons. Comme les locataires sont issus de différentes cultures, c'est les deux mains dans la terre, au dépôt d'outils ou au point d'eau que nous apprenons à nous connaître et à découvrir des légumes bizarres...

Je me réjouis de constater l'engouement extraordinaire pour les « jardins » de balcons, les jardins sur pieds, les jardins communautaires et solidaires, les jardins collectifs de quartier¹. C'est vraiment extraordinaire comment ce mouvement végétal est bénéfique pour les grands et les petits et notre mère-terre. Les personnes âgées sont souvent des ressources essentielles dans ces projets, car elles y transfèrent leur connaissance et leur sagesse. Elles préviennent que ce n'est pas si facile et que la nature est plus forte que nous. Elles savent que les efforts de tout un été peuvent être anéantis, en un rien de temps. Une colonie de pucerons, une famille de cicadelles, ou encore plus effrontés, des écureuils, marmottes et mulots nous laissent parfois dans la déception, la frustration! Dans ces moments, mamie et papi apportent un soutien, un réconfort et une pointe d'humour.

Imaginez chaque balcon fleuri, chaque coin de parterre semé, chaque parc avec un espace cultivé : un paradis perdu retrouvé. En fait, ne sommes-nous pas gardiens et collaborateurs de cette création qui nous est offerte par le grand Jardinier?

Cet été, je ferai un jardin et les enfants pourront, un peu, écraser quelques plants et cueillir des haricots. Ils apprendront peut-être la patience, la confiance, l'abandon et s'émerveilleront devant les bibittes que nous jugeons détestables. Ils rempliront l'arrosoir et le videront avant d'arroser un seul plan. Leurs dents grinceront en dégustant une carotte terreuse, et les tomates cerises n'auront pas le temps de mûrir. Et nous, comme une semence du patrimoine, nous espérons rester encore un peu et partager avec joie notre modeste expertise, sans maux de dos, et dans la reconnaissance!

(¹ Il convient de souligner le travail accompli par La Croisée de Longueuil, inspiré par Denis Rousseau intervenant-jardinier, dans la propagation de nombreux potagers collectifs aux abords des logements sociaux et des parcs dans la grande région de Longueuil.)



LE JARDIN EN CARICATURE

par *Pierre Provost*



LA VIE NE M'A JAMAIS LAISSÉE TOMBER

Présentement, je vis le deuil de mon compagnon de vie depuis 20 ans, Yvan. Forte de ce que j'ai pu observer à travers les différentes étapes de ma vie, ce concept que la vie ne m'a jamais laissée tomber, me sert de phare, un phare dans le beau jardin de ma vie.



À certains moments de mes journées, je trouve exigeant de garder le moral, de prendre soin de ma santé, de m'ouvrir sur le monde en participant à des activités, d'organiser ma vie. Parfois, je ne sais pas ce que je veux : est-ce que je rejoins famille ou amis ou est-ce que je demeure dans mon silence, dans la lassitude, comme on l'a fait souvent depuis le début de la pandémie?

Je recherche alors ce qui me fait du bien. **J'écris** et **je parle** de ce que je ressens au présent de ma vie. J'écris mes questions : questions pour des amis plus près de moi; questions à la vie. **J'observe** mes pensées, mes intuitions. Et voilà que des personnes m'apportent des réponses en éclairant mes réflexions. **Je marche**. Et voilà que des réponses claires surgissent, des réflexions bienveillantes me font vivre, me font ressusciter de mon silence. J'ai à nouveau des ailes. J'apprécie, je remercie la vie qui prend soin de moi.

Il y a longtemps que la Vie prend soin de moi, de nous. Que ce soit en méditation ou en relaxation, je contacte l'Amour déjà en moi, la paix qui m'habite, la confiance, la sérénité, la bienveillance. De plus en plus, ces valeurs m'habitent et avec le vieillissement de mon corps, les années s'accumulant, mon cœur s'embellit. Il se laisse caresser du bien-être recueilli et partagé dans toutes les sphères de ma vie.

Sur mon chemin de vie, j'ai connu bien des épreuves. Vous aussi, je sais. J'aime vous écouter. À travers ces épreuves pas d'échecs : que des situations, des expériences pour m'accomplir, pour être meilleure, pour reconnaître enfin la créature unique que je suis, façonnée par son Créateur et ses géniteurs.

Pour en arriver à ces réflexions jetées spontanément sur papier, c'est que la vie ne m'a jamais laissée tomber. Merci la Vie! Je crois suffisamment en toi pour te faire confiance pour la suite...

Monique Beaupré,
Brossard



Jardiner pour la Vie



J'étais étudiante, vivant une vie frugale dans un petit logement en ville. En plein hiver, Montréal se présente sous les tons de gris et noir : la neige vire vite en bouillie sale, les fenêtres de l'autobus que j'emprunte matin et soir deviennent embuées, alors le regard ne peut pas s'éloigner du présent terne. Une bonne âme m'offre un petit bulbe de narcisse, en m'expliquant comment le faire pousser dans un verre d'eau. Ensevelie sous mes travaux scolaires, j'aperçois le bulbe commencer à pousser des racines dans l'eau et un petit bout de verdure apparait sur la pointe... Sous mes yeux émerveillés, le bulbe produit plusieurs feuilles, et ensuite, de belles petites fleurs avec un parfum doux. Cette petite merveille m'a aidé à passer à travers cet hiver difficile, et a fait naître en moi le goût d'avoir un jour mon propre jardin et de faire pousser moi-même des plantes variées.

J'ai eu la chance d'aménager un beau gros jardin en campagne, et plus récemment, un joli jardin plus petit en ville. Jardiner m'a offert des heures de plaisir : la saison commençait pour moi en janvier quand les catalogues de jardinage arrivaient. Quoique j'aie pu mieux apprécier les beautés de l'hiver québécois en campagne, c'est au printemps que je rêvais en planifiant mes plantations de fleurs et de légumes. C'était aussi une façon de me faire un réseau d'amis : on échange des semences (toujours trop abondantes pour nos besoins), on s'informe des nouvelles variétés, et des recettes maison pour les engrais et le contrôle des ravages par des insectes. Le partage de la récolte (encore plus abondante!) et la transformation des surplus en plats congelés, très appréciés une fois l'hiver revenu, sont des résultats tangibles. J'égayais ma maison et mon bureau de fleurs, apportant un bouquet pour les secrétaires qui m'ont baptisé « Mme Fleurie »! Nous étions toujours contents de recevoir la famille élargie qui prenait autant de plaisir au jardin.

Jardiner m'apprit à observer la nature plus attentivement : la composition du sol, la qualité de la clarté, le drainage et l'agencement des plantes qui s'entraident ou qui se voient mal. Apprécier des cadeaux (des fougères qui se sont mises à pousser tout seules sur notre terrain, nous donnant une récolte exquise de crosses de violon), et accepter des échecs (malgré plusieurs tentatives, je n'ai pas réussi des framboises!). Apprécier aussi le passage des saisons : il y a un temps pour tout. Ainsi, j'ai apprivoisé l'hiver comme un temps du repos (il n'y a pas assez d'heures dans une journée pour tout faire durant la saison du jardinage!). Voir les plantes pousser à travers la neige fondante, et s'émerveiller de la force de la vie. Quand on est troublé, triste et découragé, se retrouver dans un jardin permet de reprendre son souffle, de retrouver du calme.

Maintenant que je jardine sur le balcon ombragé de mon logement, j'apprécie ce que j'arrive à faire pousser avec peu d'ensoleillement. J'ai la chance d'avoir accès au beau Jardin solidaire, ainsi qu'aux jardins communautaires de Longueuil. Je peux initier mes petits enfants au jardinage, et aider ma fille qui entreprend, à son tour, de faire un gros jardin.



Audrey Saldanha, mars 2022.



JE FERAI UN JARDIN (extrait)

Paroles : Clémence DesRochers, Musique : Louis-Philippe Pelletier

Cet été, je ferai un jardin
Si tu veux rester avec moi
Encore quelques mois
Il sera petit, c'est certain
J'en prendrai bien soin
J'en prendrai bien soin
Pour qu'il soit aussi beau que toi.

Nous regarderons pousser les fleurs
Les légumes et les fruits
Avec la foi des tout-petits
Le soleil de cinq heures
Fera renaître nos ardeurs
Tu te souviens de nos étés?
Si tu voulais encore rester jusqu'aux
chaleurs...

QUIZ DU SEMEUR

Insérez les mots aux bons endroits : (Solution p. 12)

l'eau glacée, provisions, mission, illusions, récolte, réconfort, sensé, pain

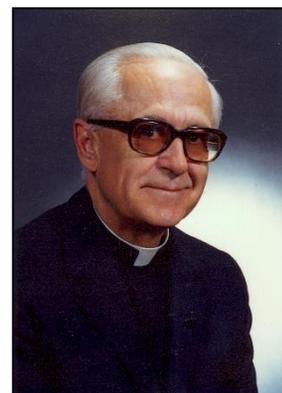
« Qui amasse des pendant l'été est un homme, mais qui dort pendant la mérite le mépris. »

« Qui cultive son champ a du en abondance, mais celui qui cultive des manque de bon sens. »

« Dans la chaleur d'un jour de récolte, est réconfortante. De même un messenger fidèle à sa apporte du à son maître. »

LA MOISSON DE VATICAN II

Mgr Gérard-Marie Coderre est arrivé dans le diocèse de Saint-Jean-de-Québec en 1951, comme coadjuteur de Mgr Forget, évêque fondateur, dont la santé déclinait. Il est devenu évêque diocésain à la mort de Mgr Forget. Il arrivait du diocèse de Joliette, âgé de 46 ans. L'événement qui l'a transformé le plus et auquel il a participé est évidemment le Concile Vatican II, convoqué en 1959, qui s'est tenu de 1962 à 1965. Mgr Coderre en a été profondément transformé. Du même coup, c'est aussi le diocèse qui en a été dynamisé, lui permettant de porter des semences et de donner du fruit dans les années suivantes, et même jusqu'à nos jours. J'ai retenu 4 éléments qui ont caractérisé l'œuvre de Mgr Coderre à la suite du Concile.



1. La formation

Revenu du Concile, Mgr Coderre a d'abord voulu que ses prêtres soient compétents. Il a donc demandé à tous les prêtres actifs de passer 3 semaines en « recyclage », pour se mettre à jour, un *aggiornamento*. Ça se passait du lundi au vendredi, avec des conférences et des échanges autour des thèmes développés au Concile. Il y avait parmi les conférenciers, un jeune théologien, Jacques Berthelet, qui deviendra le 4^e évêque du diocèse en 1997. Cet *aggiornamento* a eu comme effet de créer une unité de pensée chez les prêtres actifs de l'époque, tout en sensibilisant l'ensemble du diocèse aux points importants soulevés par le Concile. Ça a continué à porter du fruit par la transmission de ces acquis aux prêtres plus jeunes et ainsi à poursuivre la mission dans la même ligne.

2. Les Conseils

Mgr Coderre n'a pas voulu être un évêque tout seul, il s'est donc entouré de conseils, comme cela avait été demandé par le Concile Vatican II. Tout d'abord avait été créé le Conseil diocésain de pastorale regroupant des prêtres, des religieux, et avec les années, des agents et agentes de pastorale, des bénévoles laïcs, dans le but d'orienter la pastorale globale du diocèse. Un des documents qui avait été publié à cette époque est encore d'actualité, « Une pratique dominicale et chrétienne à redécouvrir », publié chez *Fides*. Puis vint le Conseil presbytéral formé de prêtres dont la plupart sont élus par leurs confrères, selon les groupes d'âge ou les fonctions, ou nommés par l'évêque pour compléter si par exemple un groupe de prêtres n'est pas représenté. Finalement, il mit en place le Conseil de la Vie consacrée formé de religieux et de religieuses.

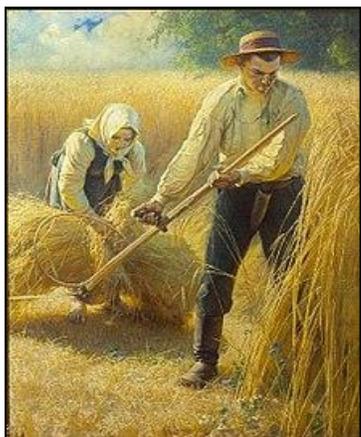
Mgr Coderre s'entourait de gens compétents pour l'aider dans sa tâche. C'est pourquoi il a envoyé beaucoup de prêtres aux études, en catéchèse, en ecclésiologie, en histoire de l'Église, en sciences profanes.

3. Le partage des tâches.

Il a voulu, progressivement, que soient ajoutés aux prêtres en fonction, des laïcs et des religieux-religieuses, des hommes et des femmes, d'abord par le biais de la pastorale scolaire, mais aussi dans tous les cercles de la pastorale.

4. L'attention aux plus petits

Mgr Coderre était particulièrement attentif à bâtir une Église simple, accueillante aux plus petits (aux enfants de la catéchèse en particulier) et aux pauvres, suite à sa participation durant le Concile à un regroupement d'évêques sur le thème de l'Église servante et pauvre. Mgr Coderre avait le désir de faire une Église plus simple, sans apparats, plus près des marginaux.



Nous récoltons aujourd'hui les fruits des grains de semence mis en terre par Mgr Coderre. Il a aussi été influent dans le choix de deux évêques qui allaient être importants dans l'Église du Québec. D'abord Mgr Lebel, originaire de Rimouski, qui selon ses mémoires se serait formé à l'épiscopat en étant l'auxiliaire de Mgr Coderre avant d'être nommé évêque de Valleyfield, diocèse qu'il a animé selon l'esprit de Mgr Coderre. Suite au départ du diocèse de Mgr Lebel, Mgr Coderre a insisté auprès de Rome pour avoir Mgr Bernard Hubert comme coadjuteur.

Ça prenait de l'audace, car Mgr Hubert était déjà évêque diocésain de Saint-Jérôme et il devenait coadjuteur. C'était exceptionnel. Mais Mgr Coderre recherchait un évêque pour lui succéder qui serait expérimenté, sensible, avec la même fibre, le dynamisme et le leadership nécessaires pour poursuivre l'œuvre qu'il avait mise en route.

Celui qui écrit cela est assez vieux pour avoir connu Mgr Coderre, puisqu'il a été ordonné par lui en 1963.

Jean-Pierre Camerlain, chancelier

MA VIE COMME UN JARDIN

Cette année encore, je fais un jardin. Pourquoi, à mon âge, me taper tout ce travail? Pour le plaisir! Celui de voir pousser la vie!

Le plaisir a commencé au début d'avril. Dès la neige disparue, la merveille s'est produite : voir l'ail, planté l'automne dernier, surgir si tôt du sol. L'ail, c'est le courageux annonciateur du printemps.



Bientôt il nous faudra bêcher, semer, arroser. Puis, ne rien faire, attendre patiemment. On plante et, ensuite, c'est la nature qui agit. Ça pousse tout seul. Chaque fois, le semeur est surpris, émerveillé.

Ainsi, les graines de la laitue qu'on sème sont vraiment minuscules. Et pourtant, chacune contient toutes les informations dont la laitue aura besoin pour se développer. Il y a dans les plantes une forme de savoir étonnante. Quel mystère!

Les plantes sont toutes différentes et cette variété est belle à voir. Certaines, robustes, nécessitent peu de soin. D'autres ont besoin d'être renchaussées, comme les poireaux; ou taillées, comme les tomates et la vigne. Les courges exhibent de grandes fleurs d'un jaune vif. La vigne, elle, cache des grappes de fleurs minuscules, plutôt ternes, très peu visibles.

« Cultiver un potager, ce n'est pas seulement produire des légumes, c'est apprendre à s'émerveiller du mystère de la vie ».
(Pierre Rabhi)



Si je parle parfois en *nous*, c'est que je reçois de l'aide. C'est un autre plaisir du jardinage que de le faire à plusieurs. Il y a aussi la joie de partager la récolte avec les amis, en donnant à l'un une touffe de laitue, à un autre une grappe de raisins, une pincée de menthe, un bol de haricots, etc.

En fait, c'est toute la nature qui coopère à faire pousser les plantes. À la suite de François d'Assise, exprimons notre gratitude :

*Loué sois-tu, mon Seigneur,
pour sœur notre mère la Terre
dans laquelle s'enracinent tous les légumes.*

*Loué sois-tu, mon Seigneur, pour sœur Eau,
nécessaire à la vie des plantes,
qu'elle tombe du ciel ou leur parvienne par l'aqueduc de la ville.*

*Loué sois-tu, mon Seigneur, pour messire frère Soleil;
sa lumière est indispensable pour que, dans les plantes,
se produise la photosynthèse
sans laquelle il n'y aurait pas d'oxygène,
et donc pas de vie sur la terre.*



Dans le jardin, il y a un espace de pelouse où on peut s'asseoir, à l'ombre d'un érable mature. L'inconnu qui l'a planté n'est plus là depuis longtemps, et c'est nous qui en profitons. Mais l'arbre vieillit. Je prévois la relève et prends soin du jeune érable qui pousse à côté de lui. Je serai parti avant qu'il soit grand, mais d'autres personnes inconnues de moi en profiteront.

*Loué sois-tu, mon Seigneur, pour les octogénaires
qui ont la générosité de planter pour la génération future.*

Enfin, jardiner peut être vu comme une éloquente parabole de la vie humaine. Jules Renard a écrit joliment : « Je jardine dans mon âme ». Jusqu'à la fin, nous continuons de cultiver notre vie « comme on fait son jardin » : nous bêchons, semons, sarclons, arrosons, et attendons patiemment que ça pousse en nous...

Nous, les aînés, résistons à la tentation de nous sentir inutiles. Nous continuons à produire du fruit. Et rassurons-nous : un vieux pommier ne donne pas de vieilles pommes. Elles sont peut-être moins nombreuses, mais leur goût est intact.

*Loué sois-tu, mon Seigneur,
parce que tu donnes aux aînés d'être féconds et en vie
jusqu'à la fin de leur vie... et après.
Ce que Tu fais est bon, très bon! Alléluia!*

Clément Farly

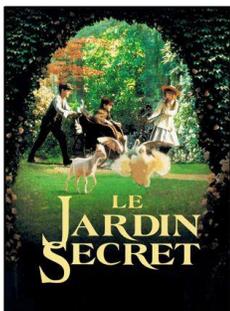
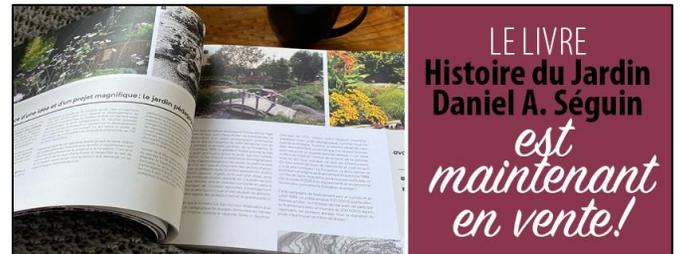


SUGGESTIONS DE LECTURE

Jardiner avec Marthe 3, de Marthe Laverdière.

Dans ce troisième livre, on continue de jardiner bio comme dans le temps de nos grands-parents, qui avaient le don des potagers et des plates-bandes magnifiques. Attelez-vous, parce que je vais vous apprendre cette fois à jardiner selon vos cinq sens... et ça risque fort de sentir autre chose que la rose! Je vais vous montrer aussi à créer un potager en lasagne, la grande tendance en permaculture, et à créer votre propre terre riche... En prime, vous saurez ce que goûtait mon premier bec avec Minou!

Le Jardin Daniel A. Séguin de Saint-Hyacinthe a 25 ans. Par devoir de mémoire, alors que nous avons encore la chance d'avoir parmi nous plusieurs de ses bâtisseurs, il est apparu urgent de colliger toutes les informations possibles permettant de mettre en lumière l'énorme travail des fondateurs du **Jardin Daniel A. Séguin** et de ceux qui en ont permis l'évolution au fil des ans en en faisant un laboratoire des plus significatifs dans le développement de l'horticulture québécoise.



SUGGESTION DE FILM

Un film daté de 1994, à voir ou à revoir.

Une jeune orpheline recueillie par son oncle dans un lugubre manoir du Yorkshire va découvrir en explorant la propriété un jardin laissé à l'abandon. Elle décide d'en faire son domaine et, aidée d'un jeune domestique, elle va redonner vie non seulement au jardin, mais également aux habitants de la triste demeure.



Solution du quiz du semeur de la page 8

« Qui amasse des **provisions** pendant l'été est un homme **sensé**, mais qui dort pendant la **récolte** mérite le mépris. » (Proverbes 10, 5)

« Qui cultive son champ a du **pain** en abondance, mais celui qui cultive des **illusions** manque de bon sens. » (Proverbes 12, 11)

« Dans la chaleur d'un jour de récolte, **l'eau glacée** est réconfortante. De même un **messager fidèle** à sa **mission** apporte du **réconfort** à son maître. » (Proverbes 25, 13)